

Anzahl Dokumente: 1

## Inhalt

|                      |  |   |
|----------------------|--|---|
| 1997-04-11 24 Heures | Une bulle pour l'auberge d'alpage..... | 2 |
|----------------------|--|---|

Autor: JOTTERAND MICHEL  
VAUD

## ***Bière***

### **Une bulle pour l'auberge d'alpage**

Les Amis de la nature s'opposent à un projet à vocation écologique qu'ils jugent mal situé.

«Je suis déçu et consterné.» Jean-Paul Bessire ne comprend pas pourquoi la Ligue vaudoise de protection de la nature (LVPN) s'est opposée à son projet de transformer en auberge le chalet d'alpage des Monts-de-Bière-Devant. Passionné par le Jura vaudois, M. Bessire a l'intention de créer, dans le bâtiment abandonné, un lieu d'hébergement et de découverte de la nature en utilisant des moyens fort respectueux de l'environnement.

«Techniquement, c'est un très bon projet, mais il est extrêmement mal situé», explique Pierre Hunkeler, secrétaire de la LVPN. Pour l'organisation écologiste, la zone des Monts-de-Bière-Devant est trop sensible, notamment en raison de la présence du grand tétras. Le nouvel établissement ne ferait qu'accroître la pression humaine qui est déjà amenée à se développer avec la future modernisation de l'Hôtel du Marchairuz, situé à quelques kilomètres. Dans son concept, M. Bessire souhaite un lieu isolé, inaccessible en voiture. C'est précisément ce que lui reproche la LVPN qui cherche à

concentrer la présence de l'homme en périphérie des voies d'accès existantes. En outre, la ligue pense qu'un second établissement dans le secteur du Marchairuz va rendre définitivement obligatoire le déneigement systématique du col, un principe contre lequel elle s'est toujours battue.

«Je doute que l'on investisse des millions dans la transformation de l'Hôtel du Marchairuz pour le laisser coupé du monde lors de chutes de neige», relève M. Bessire, qui estime que son établissement n'aura aucune influence sur le déneigement. «Je vais poursuivre mon étude de faisabilité avant de renouer le dialogue avec la LVPN», explique M. Bessire, qui souhaite un partenariat de l'organisation écologiste dont il réfute les arguments. «Tant que le projet demeure à cet endroit, nous y serons opposés», conclut M. Hunkeler.

Michel Jotterand